

SÉLECTION EXPOS

Sous le soleil de Provence : les 13 plus belles expositions à voir pendant les vacances



René Sessaud, Moisson en montagne, 1899, huile sur toile 89 x 116 cm © Musée Yves Brayer © Adagp, Paris, 2024

Des ruelles ombragées de Céret aux champs de lavande ondulant autour de Saint-Rémy-de-Provence, découvrez les plus belles expositions qui vous attendent cet été sous le soleil de Provence.

La [Provence](#), terre de lumière et d'inspiration pour de nombreux artistes, offre cet été une kyrielle d'expositions mettant en avant le riche patrimoine régional et célébrant la créativité. Parmi ces rendez-vous incontournables, ne manquez pas l'hommage poignant à Max Jacob au musée d'Art moderne de Céret qui dévoile les connections intimes entre le poète cubiste et ses contemporains avant-gardistes. À l'Isle-sur-la-Sorgue, la [Fondation Villa Datris](#) engage une réflexion profonde sur la représentation du corps humain dans l'art contemporain tandis qu'un voyage historique et artistique s'engage sur les Routes de la Soie au musée de Draguignan qui nous invite à suivre le périple millénaire d'objets d'art exceptionnels.

1. Le Puy-Sainte-Réparate : Trois artistes internationaux

Outre l'artiste française Claire Tabouret, le château La Coste expose une série de peintures de l'artiste californien Joel Mesler inspirée du domaine provençal, et des œuvres sur toile, bois et papier de Ding Yi, figure majeure de l'abstraction géométrique chinoise.

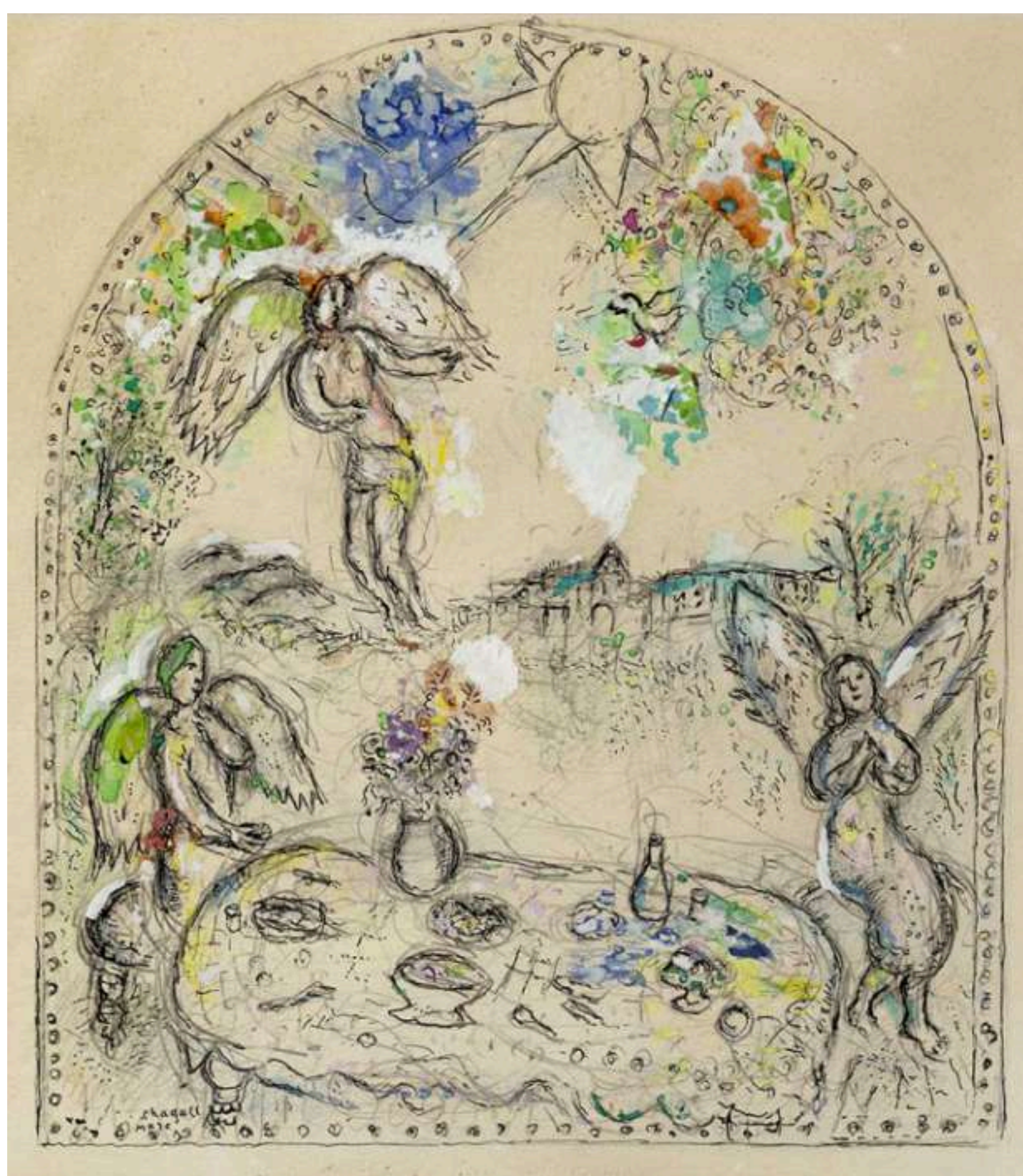
Ding Yi, Prédiction et rétrospection, du 3 juillet à septembre ; Joel Mesler, Me, You, and the Sunset du 7 juillet au 8 septembre ; Claire Tabouret du 8 juillet à septembre, Château La Coste



2. Draguignan : L'ex-voto de Marguerite Maeght

Pour remercier sainte Roseline de la naissance de son unique petit-fils Jules, Marguerite Maeght, cofondatrice de la Fondation Maeght, réhabilita dans les années 1960 la chapelle qui lui est dédiée à Arcs-sur-Argens en commandant des œuvres d'art à ses amis artistes. Le musée des Beaux-Arts expose maquettes, dessins préparatoires et documents d'archives décrivant les étapes de la conception des vitraux par Bazaine et Ubac, du mobilier liturgique et des bas-reliefs par Diego Giacometti et de la mosaïque par Chagall.

« Le vœu de Marguerite Maeght, musée des Beaux-Arts, du 7 juin au 22 septembre



Marc Chagall, Le Repas des anges, 1975, gouache et aquarelle, 33,9 x 50,8 cm (projet pour la chapelle Sainte-Roseline) © Galerie Maeght, Paris

3. Un héros méconnu du baroque provençal

Depuis la mémorable exposition d'Henri Wytenhove (1946–1988) en 1978 sur la peinture en Provence au XVIIe siècle (Musée des Beaux-Arts de Marseille), aucune exposition ne s'est penchée sérieusement sur le baroque provençal. En particulier sur l'un de ses héros méconnus : Jean Daret (1614–1668), un Flamand venu à Paris puis dans le Sud de la France. Jusqu'au 29 septembre, le musée Granet d'Aix-en-Provence dresse son portrait en une centaine d'œuvres et propose un parcours hors les murs. [Lire la suite](#)

« Jean Daret, peintre du roi en Provence » Aix-en-Provence, musée Granet Du 15 juin au 29 septembre



4. Le Muy : Quand les mots deviennent images

À l'occasion du 10e anniversaire de la Venet Foundation, le « minimaliste punk » Stefan Brüggemann peint à la bombe des mots sur les fenêtres, les murs de verre et les plafonds, tout en créant de nouvelles entrées et sorties énigmatiques par le biais de portes sculpturales en acier.

« Stefan Brüggemann : Inside Out », Venet Foundation, du 13 juin au 28 septembre



Vue de l'exposition de Stefan Brüggemann « Inside Out » à la Venet Foundation.
Courtesy Venet Foundation ©2024 Stefan Brüggemann

5. Draguignan : Routes de la Soie, le voyage des objets d'art

En partenariat avec le musée Guimet à Paris, cette exposition explore les routes de la Soie, du II^e siècle au Moyen Âge. Des photographies historiques d'expéditions entre l'Asie et l'Occident, de missions de fouilles et de découvertes archéologiques sont présentées, ainsi que des figurines funéraires en céramique de tombes chinoises, de rares manuscrits et peintures, des monnaies, des pièces de soie, des pierres semi-précieuses et des objets de bronze.

« Les Routes de la Soie : entre vestiges et imaginaires », Hôtel départemental des expositions du Var, du 22 juin au 29 septembre



Statuette funéraire (mingqi) d'un caravanier sur un chameau de Bactriane, Chine du nord, milieu du 7^e siècle, Dynastie Tang (618-907) / Musée national des arts asiatiques -

6. Arts et vertus des plantes

Le musée des Alpilles propose une exploration multi-facette de la botanique, l'art et les vertus des plantes, ancrée dans le riche territoire de Saint-Rémy-de-Provence et ses environs. L'exposition met en lumière la relation étroite entre l'homme et la flore à travers les siècles, avec un accent particulier sur les usages médicaux et aromatiques des herbes locales. Elle rend hommage à la richesse botanique de cette région et met en avant le travail méticuleux du botaniste G. Georgel qui a consacré une grande partie de sa vie à étudier la flore méditerranéenne et plus particulièrement celle des Alpilles. Les visiteurs ont l'occasion de découvrir non seulement des herbiers traditionnels et photographiques compilés avec soin par les élèves du lycée agricole des Alpilles, mais aussi le travail artistique sensible de Ji Dahai, Soriana Im et Christèle Jacquemin qui fusionnent nature et création humaine.

« Herbes au bord du chemin. Botanique – Arts – Vertus », Musée des Alpilles, Saint-Rémy-de-Provence, du 12 avril au 30 septembre



Marie-Louise et Claire Sicard, Jeune femme en costume dans les Alpilles, vers 1900-1905 © Sicard Archive – Domaine Saint-Antonin

7. Grasse : De Madame de Sévigné aux top-models

Une exposition met en lumière la marquise de Sévigné à travers les lettres qu'elle écrivit à sa fille Françoise de Grignan, épouse du comte de Grignan, nommé lieutenant-général de Provence par Louis XIV. Le musée Jean-Honoré Fragonard (appelé autrefois Hôtel de Villeneuve-Vence, ancienne propriété de Julie de Vence, arrière-petite-fille de la célèbre épistolière) présente des portraits emblématiques ou méconnus de madame de Sévigné (par Nicolas de Largillière ou l'atelier de Claude Lefèvre), de rares lettres autographes, des manuscrits inédits ainsi que de nombreux souvenirs et « reliques » de la marquise, trahissant le culte de la personnalité qu'elle inspira dès le XVIII^e siècle. En parallèle, le musée célèbre le faste et le glamour des mannequins des années 1960 à 2000 immortalisées par le photographe de mode Jean-Daniel Lorieux, auteur d'images solaires aux contrastes saisissants pour Christian Dior, Pierre Cardin, Paco Rabanne, Christian Lacroix, etc. Une rétrospective marquée par l'élégance et une pointe d'humour qui rend chaque cliché subtilement décalé.

« Madame de Sévigné, l'esprit en héritage » ; « Jean-Daniel Lorieux, photographe bienheureux », musée Jean-Honoré Fragonard, du 8 juin au 6 octobre



Atelier de Claude Lefèvre, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné (1626–1696), v. 1665, h/t, 81,2 x 65 cm collection particulière

8. Arles Alfred Latour, entre les lignes

Des barreaux d'une échelle à l'écorce d'un tronc, d'une meule de foin aux rides du sable, tout n'est que motif pour Alfred Latour (1888-1964). Peintre, graveur, aquarelliste, l'artiste moderne uni à Le Corbusier, René Herbst ou Sonia Delaunay, orne livres, affiches, vêtements et meubles de formes utiles, présentes dans la nature. Ce que révèlent ses clichés en noir et blanc, pris en Provence où le résistant se retire en 1932 et retrouvés par hasard en Suisse en 2016, dans une boîte à chaussures. Les liens entre photographie et design textile se resserrent au fil d'une centaine d'œuvres, en partie venues du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.

« Alfred Latour, Regard sur la forme », musée Réattu, du 27 avril au 6 octobre

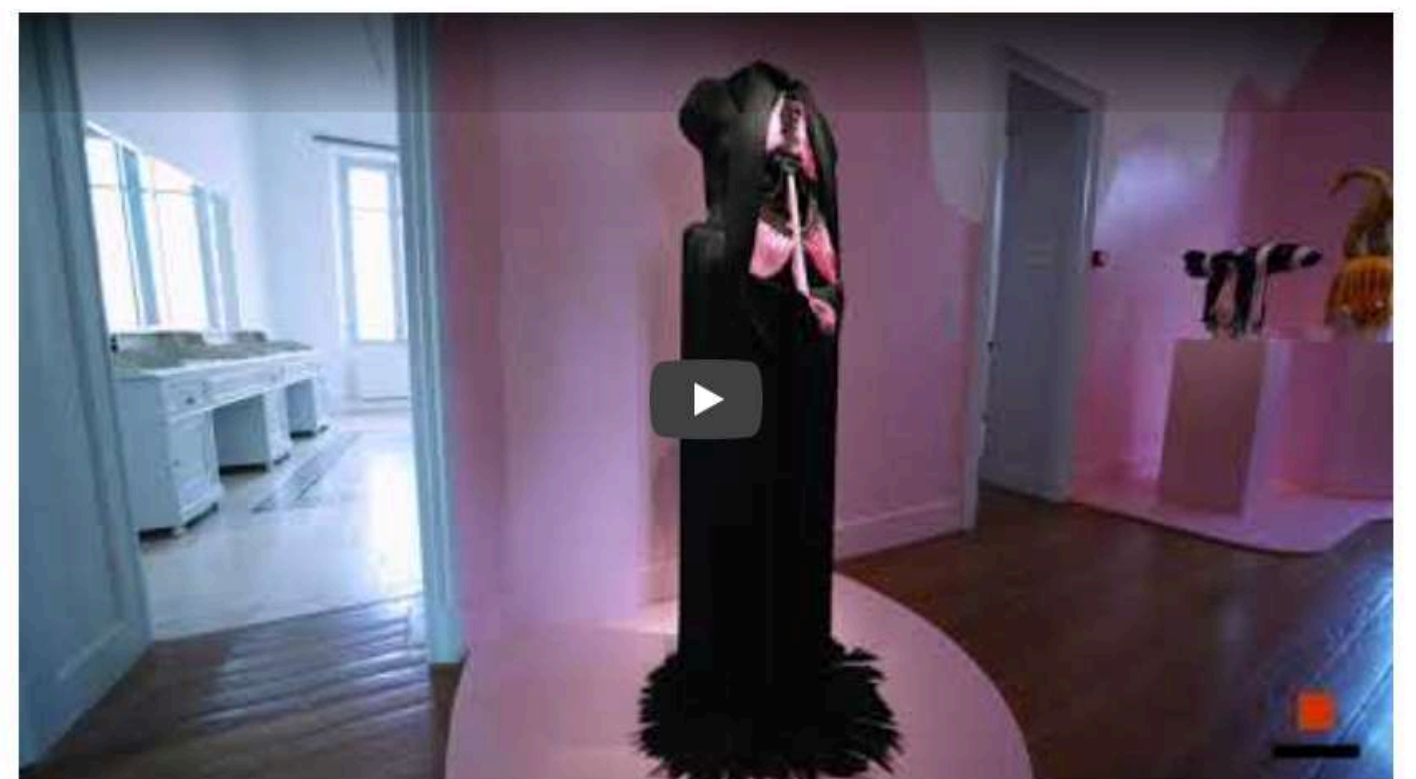


Alfred Latour, La Mer, vers 1920, gravure sur bois, 12,5 X 18.5 cm © Fondation Alfred Latour, Lausanne

9. Bonnard, inspiration Japon

L'Hôtel de Caumont d'Aix-en-Provence consacre son exposition d'été à Pierre Bonnard (1867-1947) et à l'influence de l'art du Japon sur ce dernier. Première exposition dédiée à ce sujet, elle permet de montrer comment Bonnard – celui que l'on surnommait le « Nabi très Japonard » – a intégré dans son traitement de l'espace, du temps et du mouvement, l'esthétique de l'art japonais, pour créer des œuvres en rupture avec le naturalisme et l'impressionnisme. Les œuvres du peintre français sont exposées en regard d'estampes japonaises afin d'illustrer leurs correspondances et leurs affinités formelles, ainsi que l'importance de cette source d'inspiration pour l'artiste. [Lire la suite](#)

« Bonnard et le Japon » Hôtel de Caumont, Aix-en-Provence Du 30 avril au 6 octobre 2024



À gauche : Femmes au jardin (1891) de Pierre Bonnard, présentées dans l'exposition « Bonnard et le Japon, Hôtel de Caumont, Aix-en-Provence, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

10. L'Isle-sur-la-Sorgue : Esprit de corps

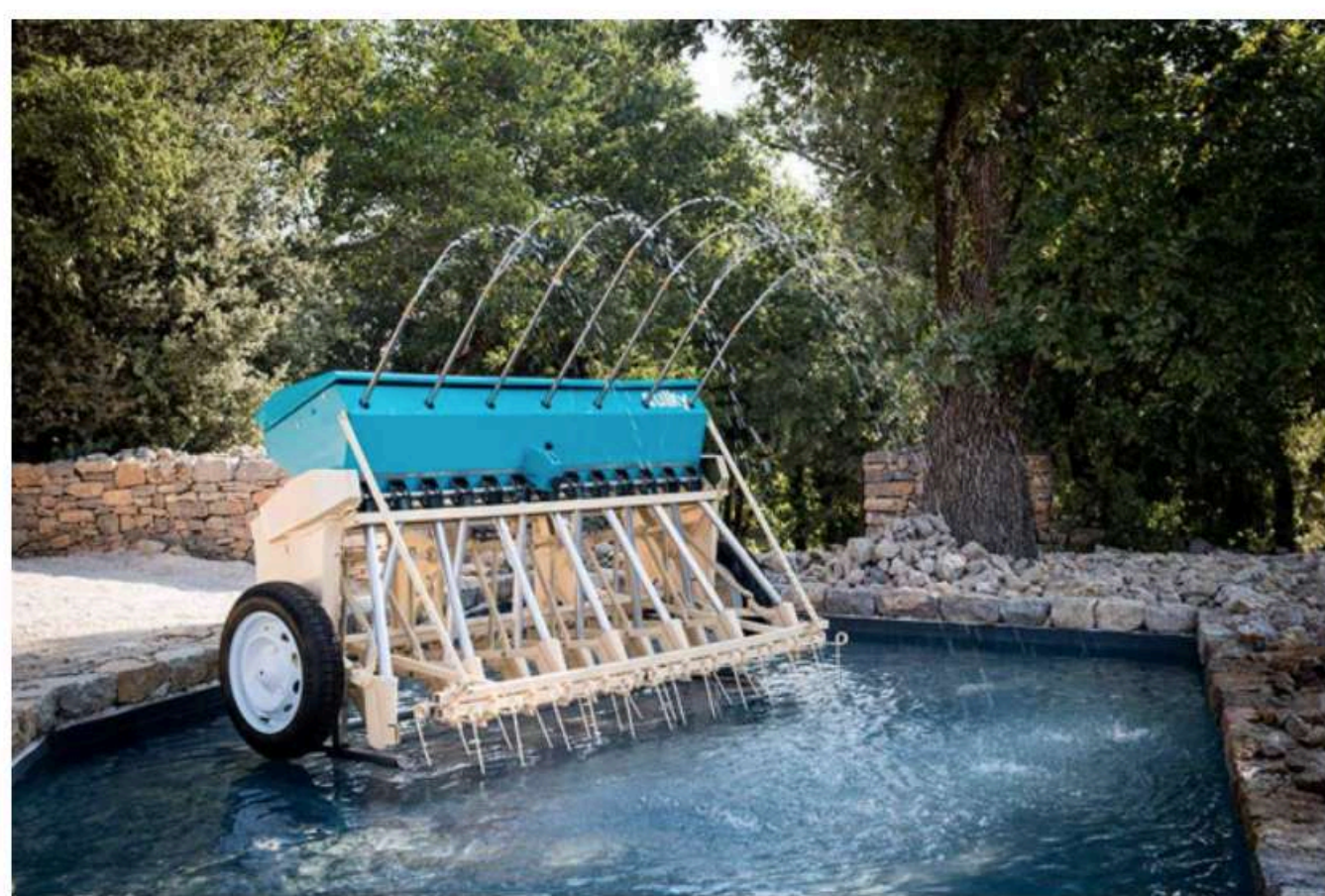
Un vrai corps à corps avec l'art et en particulier la sculpture s'engage à la Fondation Villa Datris, qui propose de « Faire corps » pour sa quatorzième exposition, au sens propre comme figuré. En présentant la perception contemporaine du corps par soixante-cinq artistes de tous horizons, émergents ou confirmés, la Villa Datris donne à voir le retour en force de la représentation de la figure humaine dans la sculpture. Cette exposition offre aussi une vision sociétale à 360° à travers la conception actuelle de l'incarnation, qui va explorer des sujets aussi variés et tentaculaires que la relation à l'identité, à l'environnemental et l'écologique, le lien avec le biotope, l'accessoirisation par la bioéthique et la cybernétique... Image du corps social mais aussi de l'intime, l'enveloppe corporelle s'assimile au textile qui est une seconde peau pour certains artistes, ou à l'arbre et ses racines, métaphore immémoriale du corps humain et du vivant. À travers le corps, les canons du passé sont source d'interrogation ou de fascination, ainsi que les images et symboles issus de grands mythes comme celui de Vénus, qui entrent en résonance avec les mutations profondes de notre monde.

« Faire corps », Fondation Villa Datris, du 19 mai au 3 novembre

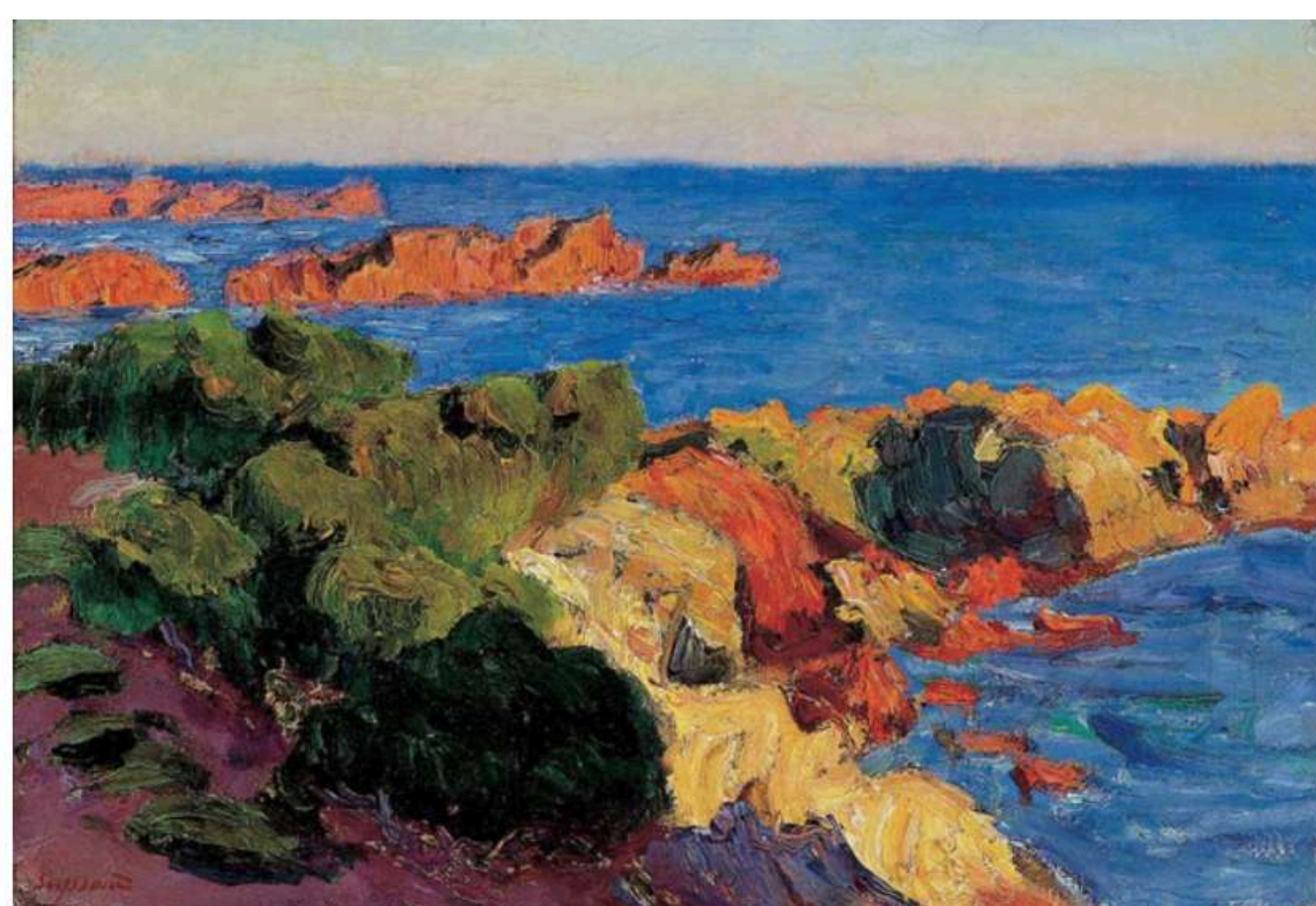
11. Flassans-sur-Issole : Lavier au prisme de la couleur

Cinq œuvres de Bertrand Lavier figuraient déjà dans la collection permanente de la Commanderie de Peyrassol. L'artiste expose vingt œuvres récentes (Chantiers, Inclusions, Objets superposés) et une Épave automobile repeinte en bleu électrique, créée pour l'occasion.

« En couleur, Bertrand Lavier, Commanderie de Peyrassol, 04 94 69 71 02, du 1er avril au 5 novembre



Bertrand Lavier Sulky, 2020 Fontaine de sept jets d'eau réalisée sur la base d'un semoir agricole, 186 x 260 x 120 cm Courtesy Bertrand Lavier et la Commanderie de Peyrassol © Christophe Goussard



René Sessaud, Les roches rouges à Agay, 1901, huile sur toile, 51x75cm, Musée Regards de Provence

12. Les Baux-de-Provence : Fauve est la lumière du Midi

L'influence des artistes provençaux sur leurs contemporains a été fondamentale dans l'utilisation de la couleur et la simplification du graphisme et des formes, de l'inspirateur du fauvisme Paul Cézanne à Auguste Chabaud en passant par Charles Camoin.

« Autour du Fauvisme en Provence, de Cézanne à Chabaud », musée Yves Brayer, du 6 mai au 11 novembre